

+ la Lettre

Les clés de

La presse

La boîte à outils des professionnels de la presse

Hommage

L'un des derniers « patrons de presse ».

+ Jean-Louis Servan-Schreiber est décédé, le 28 novembre, des suites du Covid-19, à l'âge de 83 ans. Ce journaliste, fils de l'un des fondateurs des *Echos*, a été l'un des grands visionnaires de la presse du 20^{ème} siècle, avec le lancement de *l'Expansion*, puis la relance de *Psychologies*. Pour lui rendre hommage, nous avons demandé à Arnaud de Saint Simon, son ancien complice des années *Psychologies*, d'évoquer son souvenir. Qu'il en soit ici remercié.

« Difficile de passer à côté des hommages, nombreux et mérités, à Jean-Louis Servan-Schreiber. Il était un mentor, un référent, un complice, mais surtout un ami.

Il y a des figures qui marquent une vie professionnelle et clairement, ce journaliste-entrepreneur (dans cet ordre !) audacieux, rigoureux, toujours en avance sur son temps, m'a tant appris pendant nos dix années à *Psychologies*. Il nous a convaincu, en 1997, que nous devions voir plus large : « Arnaud, la vie ça intéresse beaucoup plus de monde que la psychologie ! » Nous l'avons relancé avec une formule séduisante et grand public, qui ne lâchait rien sur le fond, en invitant de grandes signatures et avec le talent de sa femme Perla sur le marché publicitaire.

Jean-Louis l'entrepreneur n'avait pas peur des défis, comme par exemple nous lancer puissamment sur le digital le jour où le monde titrait en Une « *La bulle internet a éclaté* ». De 1998 à 2008, nous avons vécu sans doute la dernière grande success-story de la presse, dix années de grâce, rigoureuses et joyeuses, multipliant la diffusion par cinq, le chiffre d'affaires par dix, lançant une douzaine d'éditions dans le monde entier, de la Chine au Mexique en passant par l'Angleterre... Travailleur insatiable, il portait un regard curieux, distancé et amusé sur l'époque dans ses... 17 livres !... Je vous vous laisse découvrir son parcours unique dans le journalisme et les médias dans les innombrables articles et éloges publiés ces derniers jours.

Comme beaucoup de grandes créateurs, Jean-Louis était une personnalité singulière, un peu étrange : un humour pince sans rire, un intérêt pour l'humain freiné par une timidité... intimidante, une empathie forte mais sélective, un rond de serviette aux fameux diners du Siècle mais jamais aussi à l'aise qu'en dinant à quatre dans sa cuisine, une intelligence fine et élégante, de multiples passions (la philosophie, surtout Montaigne ; les chiens, oui tous les chiens !) et un quotidien rythmé, quasi obsessionnel : le journal de CNN, le cérémonial du thé, les fiches, le power plate, le dessin du jour du *New Yorker* (ou de *Gorce*), la maîtrise du temps, la méditation... et la douce complicité de Perla.

Nous sommes nombreux, dans la presse, à l'avoir côtoyé et pour certains aimé. Nous avons eu besoin d'échanger, ces derniers jours, sur notre chance de l'avoir rencontré. J'étais touché par son amitié sincère et pudique, sa présence bienveillante lors de mes grandes décisions de vie, nos rires permanents et partagés (c'est ce qui restera), et aussi son for intérieur si pudique et secret... aussi mystérieux que le sens de la vie, son grand sujet.

Comment voulez-vous que je sois triste quand je repense à cette belle, profonde et joyeuse amitié de 25 ans. Et à cette opportunité qui m'est donnée de rendre hommage à l'un des derniers « patrons de presse ».

Arnaud de Saint Simon

Dernière heure

L'article 24 de la loi sur la sécurité globale sera réécrit

Lors d'une conférence de presse tenue à l'Assemblée nationale le 30 novembre, les patrons des groupes LREM, Modem et Agir ont annoncé une « réécriture totale » de l'article 24 de la loi sur la sécurité globale, contesté par les médias dans leur ensemble, portant sur la diffusion d'images des forces de l'ordre. Cette réécriture sera soumise au gouvernement pour discussion. Cette initiative, qui survient après une forte période de tensions et de couacs entre le Parlement et le gouvernement, vise à rassurer les députés, dont même les plus loyalistes se sont sentis malmenés. Prenant acte que « des incompréhensions subsistaient », ils ont choisi de revoir la copie. Mais ces incompréhensions « ne doivent pas écarter les nombreuses avancées que ce texte contient », a souligné Christophe Castaner, le président du groupe LREM à l'Assemblée nationale, en insistant sur le besoin de garantir la liberté de la presse. « L'article 24 n'aurait nullement impacté les images que nous avons vues ces derniers jours », a-t-il assuré.

Talents

Christophe Barbier, éditorialiste et conseiller éditorial de la direction de *l'Express*, quitte définitivement le magazine dont il a dirigé longtemps la rédaction. « C'est ma décision, prise en parfaite concertation avec la direction, a-t-il précisé sur Europe 1. J'étais déjà beaucoup investi ailleurs. Je n'écrivais presque plus dans le journal, sauf des petites chroniques